

cc. sent to  
WFO  
740  
ILO  
unrec  
D in C.

Rapport de mission de développement communautaire  
au Sankuru par Mr. MAFWUALA Salomon, Chef  
de la direction du développement communautaire,  
Mr. KANINDA François, Attaché du Cabinet du  
Ministère des Classes Moyennes et du Développe-  
ment Communautaire, Mr. SALA Arsène, Expert  
ONUC au Département du Développement Communautaire.

Du 18 août - 25 août 1963

Le 18 août nous sommes partis de Léopoldville et arrivés à  
Luluabourg.

Lundi 19 août, nous avons constaté qu'il n'y avait pas de transport  
pour Katakokombe ou Lodja, nous avons donc décidé de passer la journée en  
visitant les différents projets des Compagnons Bâtisseurs ainsi que le  
Professeur Kruyft, expert en développement communautaire engagé par cet  
organisme. Ce professeur nous a amplement renseigné sur leurs activités  
dans la Province de Luluabourg et il nous a demandé de lui fournir des  
films éducatifs et des catalogues.

Mardi 20 août, par avion ONUC, nous sommes arrivés à Katakokombe  
vers la fin de la matinée et avons immédiatement commencé par contacter les  
autorités locales. Monsieur l'Administrateur MONDEKE Joseph nous a présenté  
les problèmes du Territoire qui consistent en manque de semences de coton,  
de possibilités d'évacuation de celui-ci et des autres produits agricoles.

Mercredi 21 août, accompagnés de Messieurs l'Administrateur et  
l'Abbé KAINDA Victor nous avons visité le village de Kalonda où on s'est  
entretenu avec les Chefs coutumiers et les villageois. Les gens de Kalonda  
nous ont particulièrement prié de leur venir en aide pour la construction  
d'un nouveau village dans une autre place car là où ils sont la route est  
chaque fois en mauvais état et les véhicules s'enfoncent. Ce qu'ils veulent  
c'est de construire un nouveau village plus beau et plus durable sous la  
direction et le conseil d'un expert. Aussi ils sont soucieux de construire  
une nouvelle route qui ira jusqu'à ce nouveau village. A ce propos, Monsieur  
l'Administrateur MONDEKE Joseph, l'Abbé Kaïnda Victor et le Père Janssen  
nous ont promis de vouloir étudier le projet avec les villageois et en en-  
voyer aussi vite que possible une copie au Ministère des Classes Moyennes et  
du Développement Communautaire.

Il est à noter que nous avons admiré la prospère coopération des  
Ivoiristes du Territoire de Katakokombe qui fonctionne jusqu'ici. Dans  
l'après-midi, nous sommes partis sur Djalo qui est située à une cinquantaine  
de km de Katakokombe sur la route pour Lodja. "Djalo", qui lu à l'envers  
donne "Lodja", est le centre des réfugiés Batetela, échappés de Lodja. Le  
Ministère de l'Agriculture du Gouvernement Provincial, Mr. WEMBULUA, nous a  
accueilli et nous a fait visiter cette ville naissante constituée de maisons  
en paille étalées sur 20 km de route, et nous a illustré amplement les  
problèmes des habitants de Djalo provenant du Secteur Batetela de Lodja. La  
majorité des gens étaient partis en vitesse sans prendre avec eux le strict  
nécessaire, donc il n'y a ni réserves de vivres, ni d'autres moyens de sub-  
sistance dans cette région où la forêt pour le moment est la seule reine. La  
population de Djalo composée de 22 Chefferies est estimée à 20.000 habitants.



A cause du manque de médecins et de médicaments, dans la dernière semaine, quatorze personnes étaient mortes de maladies différentes. Sans aide technique ni une administration, ni nourriture, ni semences, les gens de Djalo sont voués à une mort lente ou bien à cause des nouveaux troubles dans les villes et les plantations du voisinage. Le soir même, nous avons interviewé quelques Chefs coutumiers. Voici les résultats:

Monsieur le Chef WETSHINDJADI provenant du village Ongundu est arrivé en juillet avec une population de 500 personnes. Ils habitaient auparavant à Ongundu à 50 km de Lodja. Leur village est maintenant occupé par le Chef OKITALOBI et son peuple. Dans ce groupe de réfugiés, il y a aussi un trésorier provincial et deux comptables, un expert aéronautique, quatre infirmiers, huit moniteurs, quatre fonctionnaires des P.T.T., toutes des personnes qui étaient auparavant employées dans l'administration à Lodja.

Monsieur le Chef AVOKI est arrivé du village Engonduakoi au courant du mois de mai avec une population de 750 personnes. Son village qui est situé à 6 km de Lodja est maintenant occupé par le Chef ONYOMBE et ses gens qui sont venus de Lutshimba. Le Chef AVOKI a tenu à nous déclarer qu'un de ses hommes avait été tué par la milice de Monsieur DIOMASUMBO. Dans ce groupe de réfugiés, il y a un directeur de l'INEAC et l'autre des Classes Moyennes et Développement Communautaire qui se trouvaient en ce moment à Luluabourg. Monsieur le Chef KALEMA avec 955 personnes est arrivé en juin en provenance de Lemba, située à 4 km de Lodja. Leur village est occupé maintenant par le Chef OSONGO Asuka de Lutshimba. Ce groupe de réfugiés qui comme les autres est composé en majorité par des agriculteurs comprend aussi un télégraphiste, un fonctionnaire des P.T.T. et un autre des Finances et différents Commerçants.

Monsieur le Chef LOHOHOLA qui est venu au mois de juin de Diengenga, à 10 km de Lodja, avec 750 personnes. Apparemment les Chefs SHANDJOULA et DJALAEDIKU provenant respectivement de Vunge et Lohumbe occupent maintenant leur village. Dans ce groupe se trouve un député Mr. WHILO, OKITODOWE Albert et différents fonctionnaires de la Fonction Publique.

Monsieur le Chef KANDOLO provenant de Wimbo à 36 km de Lodja est arrivé ici vers la fin de juin avec une population de 3.560 personnes. Son village a été occupé par les Chefs KUBHIAKOI, OLOMON, OSOMBA, tous provenant de Wungi. Ce groupe comprend le Ministre Provincial de l'Agriculture WEMBULUA, des infirmiers, des Moniteurs, des fonctionnaires des P.T.T. et des commerçants.

Tous les Chefs interviewés, nous ont demandé de la nourriture, des outils, des semences et des médicaments. Ils seront tous heureux au cas où le Gouvernement Central leur enverrait des experts pour la construction d'une belle ville et rationnelle aussi bien qu'une communauté heureuse et prospère. D'autre part les Chefs nous ont déclaré avoir été désarmés préalablement par la Gendarmerie et ensuite attaqués par les populations hostiles au courant des mois de mai et juin.

Tous les habitants de Djalo ont tenu à nous spécifier leur appartenance politique au Parti du MNC/L qui est aussi le parti de leurs adversaires. Il serait donc difficile de parler de division politique au Sankuru si l'on envisage cette division en termes occidentaux: celle-ci est plutôt tribale entre Batetela et Bahamba. Il est à noter que cette division semblait toucher à sa fin lors du Congrès Anamongo qui avait réuni les uns et les autres autour d'un idéal commun qui y a été pris et ce depuis 1960. Malheureusement que



ce Congrès qui était présidé par Monsieur l'Abbé Athanase n'a pu survivre la propagande tribale de certains hommes politiques.

Jeudi, 22 août, après avoir dormi à Djalo, où nous avons été hôtes de la communauté, de bon matin nous sommes partis sur Lodja. A Lodja notre première visite fut à Monsieur DJOMI, Commissaire Général Extraordinaire auquel nous avons exposé tous ce que nous avons fait jusque là et nous lui avons demandé des conseils et directives pour le travail à faire à Lodja même. De commun accord nous avons décidé de convoquer les hommes de bonne volonté de la ville et de discuter avec eux les différents problèmes communautaires. Nous avons donc passé le vendredi à contacter les différentes bonnes volontés.

Samedi, 24 août, une réunion s'est tenue dans les bureaux de l'Administration. Etaient présents: Mr. DJOMI, Commissaire Général Extraordinaire; Mr. WALUBILA Clément, Commissaire Général Adjoint; Monsieur SHUNGU John Wesley, Pasteur de la mission protestante; Mr. Culp WAYNE, Pasteur de la Mission Protestante; Monsieur l'Abbé YUNGU Albert, Mission Catholique; Monsieur TOUSSAINT Léon, Conseiller Technique Vétérinaire; Monsieur DOYEN Albert, Directeur Colocoton, et nous trois. Première décision a été celle de former entre les présentes un comité pour le développement communautaire. Chaque membre du comité s'est chargé d'étudier quelques projets qu'il soumettra pour discussion. Dès que le Comité aura approuvé le projet, copie du même sera envoyée au Ministère des Classes Moyennes et du Développement Communautaire pour l'étude approfondie de la part des techniciens spécialistes, l'approbation de la part des autorités centrales et éventuellement l'allocation des fonds nécessaires. Pendant cette séance cinq propositions différentes de projets ont été prises:-

1. Mr. Doyen propose d'étudier les possibilités d'une amélioration des conditions de vie des coopérateurs, producteurs de latex de la région de Kole. Ces gens qui jouissent d'une économie assez bonne apparemment sont complètement désorganisés du point de vue administratif, social et communautaire.
2. Mr. Toussaint propose de lancer dans la Province l'élevage rationnel de poulets, cochons et chèvres.
3. Le Pasteur Shungu propose de terminer les travaux déjà commencés par la population pour la construction d'un aéroport à Wembo-Nyama.
4. Mr. l'Abbé Albert nous propose de faire une campagne pour stimuler l'amour fraternel entre les gens de Sankuru. La réalisation consisterait à visiter les villages et demander aux gens d'offrir quelques carottes de manioc pour leurs frères de Djalo, qui sont en train de mourir de faim. Mr. l'Abbé nous fait aussi noter que cette campagne pourrait avoir comme but final celui de faire une étude approfondie sur les possibilités de commercialisation du manioc, produit au Sankuru qui en ce moment, n'est aucunement commercialisé.
5. Mr. Walubila, Commissaire Général Adjoint, nous propose de former une coopérative des commerçants de Lodja aux fins qu'ils puissent mieux s'organiser et offrir des marchandises à des prix toujours bas aux consommateurs.



Le comité décide de donner la précedence au projet de Monsieur l'Abbé Albert auquel participeront tous avec les moyens et le personnel disponibles. L'Abbé mettrait à leur disposition un camion et tout le personnel de la mission. Le Pasteur SHUNGU offre deux camions et aussi toute autre aide possible. Monsieur Doyen offre toute l'aide possible soit en véhicule qu'en entretien des mêmes. L'Administrateur de son coté offre un grand magasin où le manioc sera entreposé avant d'être acheminé sur Djalo. Le comité demande à Monsieur l'Abbé de vouloir élaborer le projet dans tous les détails et le présenter le lundi 26 à la commission qui se réunira pour le discuter et pour passer à la réalisation immédiate.

Pendant notre séjour à Lodja, nous avons rencontré Mr. Lotemu Albert, Infirmier, Directeur d'un Hôpital de Lépreux de Tshumbe. Mr. Lotemu nous a entretenu sur les conditions catastrophiques de cet hôpital. A ses dires cet hôpital comptait plus de 3000 patients en 1960. Après l'indépendance à cause du manque de médecins, de médicaments, et de nourriture, les lépreux sont en grande partie retournés dans leurs villages d'origine. En ce moment il y a seulement 900 patients auprès du centre. Ils sont dépourvus des soins et des ressources les plus élémentaires (même l'eau manque au centre étant donné que le combustible pour la pompe est terminé). Depuis le commencement du mois d'août, 24 patients sont morts à cause de manque de soins et de nourriture. Mr. Lotemu a tenu à souligner la gravité de la situation aussi du côté des possibilités de contamination créées par les patients qui sont rentrés dans leurs villages respectifs. Aussi, Monsieur Lotemu nous a informé que le montant de CF. 800.000 avait été donné par le Gouvernement Central pour ce centre par l'intermédiaire du Secrétaire de Foreami, mais le malheur en est que ce montant n'est pas arrivé à sa destination. (Dès notre arrivée à Léopoldville on a appris que le Secrétaire de Foreami avait été écrou par suite de cette même appropriation, ce qui est très beau mais ne résout pas le problème.)

Dimanche matin, accompagné de Monsieur Djomi, nous avons quitté Lodja pour Luluabourg/Léopoldville.

### Conclusions

Vu ce qui précède on peut résumer la situation de la façon suivante:

#### 1. Santé Publique

Le manque presque total de médicaments est un fait dans toute la province. Il y a deux médecins (un à Tshumbe et un à Lodja), mais ils ne peuvent pas se déplacer à cause de l'état déplorable des routes. On nous a aussi signalé une recrudescence de la maladie du sommeil.

#### 2. P.T.T.

Les P.T.T. ne sont en état de fonctionner à cause du:-

- a) manque presque total de communications avec le reste de la République;
- b) manque de personnel (un seul fonctionnaire est encore en service à Lodja);
- c) manque de véhicules et de carburant;
- d) Le radiophare, le télégraphe, le téléphone sont hors d'usage.



Le service de la mécanisation provincial n'a aucun véhicule en état de marche. (Nous avons trouvé une seule pompe à essence et c'était à Katakokombe).

#### 4. Agriculture

Dans le territoire de Lomela et Kole, grâce à l'effort fourni par Colocoton, la production de coton a atteint en 1962/63 le niveau de 1959/60, soit mille tonnes. Les autres cultures sont aussi en forte reprise dans ce territoire. Il faut noter que toute la province manque d'outils, tels que machettes, hâches, pèles, scies. Le territoire de Katakokombe n'étant pas dans le rayon d'action de la Colocoton, manque aussi de semences et de possibilités d'écoulement des produits même tel que le riz et le café.

#### 5. Commerce

L'état des routes et les difficultés qui en résultent pour le transport font que les commerçants pratiquent des prix exorbitants pour se couvrir des frais de dépréciation des véhicules et des autres risques qu'ils rencontrent en route. (La location d'un camion de Lodja à Katakokombe, soit 125 km, revient à 20,000 CF et CF 500 par tête de personne transportée).

#### 6. Education

Pour la rentrée de septembre prochain à Djalo il y a manque total d'écoles. A Lodja ce sont les moniteurs et les professeurs qui manquent.

#### 7. Administration

L'Administration de Monsieur le Commissaire Général Extraordinaire se débat dans une situation très confuse, n'ayant hérité d'aucun dossier ou document de l'Administration" précédente.

Une fois que les structures de base seront garanties on pourra envisager la réalisation des projets de développement communautaire dans toute la province et notamment à Djalo.

Il est de notre opinion que cette province déchirée par le désordre et la guerre civile est une province qui a particulièrement besoin de développement communautaire dans le but d'exploiter au maximum les riches possibilités de son agriculture, améliorer le sens de responsabilités civiques des citoyens en les unissant dans un but de reconstruction et de progrès.

Notamment en ce qui concerne Djalo, il est recommandé qu'une action d'urgence de la part de toutes les branches du Gouvernement soit commencée dans la première moitié de septembre. Ce plan d'action devrait être concrétisé en présence des représentants de tous les ministères intéressés (notamment Santé, Education, Travaux Publics, Agriculture, Travail, Classe Moyenne et Développement Communautaire) et de Mr. Djoni, Commissaire Général Extraordinaire pour le Sankuru qui devra coordonner cette action.



L.76/63

18 June 1963

To : Mr. G. Amehzee, Under-Secretary in charge of Civilian Affairs in  
the Congo

From : S. Habib Ahmed, Chief of Civilian Operations

Subject : Report of Professor Rose for January to April 1963

.....

1. I attach for your information a copy of Professor Rose's progress report for the period January to April 1963.

2. Once again Professor Rose has made a comprehensive survey of the activities conducted under the Social Affairs programme in the Congo, taking into account his last report and the comments made thereupon by the Bureau of Social Affairs. After your perusal of the report I should be grateful if you would forward it to Miss Henderson for such comments as she might wish to forward to us and Mr. Grigg for guidance.

3. Our general observations on some of the important aspects of the report are as follows:

(a) it is not our intention that the Community Development programme should replace the Social Welfare programme. Both programmes have their value in the Congo and we believe that to the extent our resources permit, technical assistance should be provided to the Congolese Government in both areas. Our proposals for the provision of experts for 1964 have been developed on that basis;

(b) the establishment of a formal programme in Community Development calls for close coordination not only between the Ministries concerned of the Government but also between the family of the United Nations Agencies. We have recently tried to establish a study group consisting of Messrs Grigg, Reynaud and Chaturvedi, with the blessings of the Vice Prime Minister in charge of economic coordination, to develop an action plan which would enlist the support of the Ministries concerned and merge the various proposals developed by the Ministries of the Government and the Specialized Agencies into a single working instrument. The expert group has started its work and we shall keep you advised of the progress made from time to time;



(c) we are conscious of the need for research in the social area and I hope that this would become the function of the study group which is proposed to be established by the Ministry of Plan and Industrial Development to draw up long range economic and social plans for the country. We hope that an expert post for this purpose could be provided by the Bureau of Social Affairs under Resolution 418 over and above the three expert posts presently proposed to be provided under that Resolution. If the necessary authority were given to this effect, we could begin to explore the recruitment of a suitable expert and perhaps consider the possibility of obtaining the services of Dr. Sylvain whose name has been previously mentioned. In this connection, I attach a memorandum, dated 15 June, from Mr. Grigg;

(d) the Government is in need of advice and technical assistance in the field of Social Defence and particularly in the field of administration and education of prisoners. The services of experts in this field are, however, intended to be obtained under the Belgian bilateral assistance programmes. We have written to you separately on this subject in connection with the proposal to recruit a number of Belgian experts for the Judiciary under the auspices of the United Nations;

(e) Professor Rose has referred to the possibility of some experts in the social field being employed under the OPEX formula. This refers in effect to the category of operational personnel and we hope that, as the general Community Development programme makes progress, the developing personnel needs would be filled partly by advisory and partly by means of operational personnel. Proposals in this respect would be submitted as and when the requirements arise.

4. In the last paragraph of the report, Professor Rose has suggested the possibility of his spending the last two weeks of his present contract which expires on 31 July 1963 at Headquarters for discussions. In our view a few days' visit would be useful, and I should be grateful if you would kindly advise us in the matter.

cc: Mr. C.C. Grigg  
Prof. A. Rose



OPERATION DES NATIONS UNIES  
AU CONGO



UNITED NATIONS OPERATION  
IN THE CONGO

BOITE POSTALE 7248  
LEOPOLDVILLE  
REPUBLIQUE DU CONGO  
CABLE ONUC. LEOPOLDVILLE

TEC 110.1RC

90-01  
MAY 18 1963

ACTION

16 May 1963

TO: Mr. S. Habib Ahmed, Chief of Civilian Operations  
THROUGH: Mr. A. Gilpin, Deputy Chief of Civilian Operations  
FROM: Alvin W. Rose, Senior Consultant, Social Affairs  
SUBJECT: Conclusions of Albertville Community Development Workshop

..... Attached are the summary conclusions of the Albertville Community Development Workshop (which ended on May 5th) indicating subsequent action to be taken by the citizens of North Katanga. I have included extra copies in the event you may wish to send to New York.

As soon as Mr. Grigg arrives, Mr. Kuitenbrouwer will discuss with him the manner in which the projected Community Development administrative structure envisioned for North Katanga may be replicated in the other provinces, all of these provincial administrative structures hopefully to flow from a national Community Development programme and philosophy.

It seems that this Albertville Community Development Workshop was perhaps the most successful one that we have had in the Congo, and for this, all of us are deeply grateful to Mr. Kuitenbrouwer (and to all our ONUC colleagues who assisted him) under whose direction the Workshop was conceived and administered.



CONCLUSIONS ET PROPOSITIONS DES STAGIAIRES DU STAGE  
D'ORIENTATION SUR LE DEVELOPPEMENT COMMUNAUTAIRE  
A ALBERTVILLE.-

=====

A la fin du stage d'orientation sur le développement communautaire dans lequel nous avons analysé et discuté ensemble les principes et méthodes du développement communautaire en rapport avec les conditions sociales et économiques et l'organisation politique de la Province du Nord-Katanga, nous, stagiaires, avons adopté les conclusions et propositions suivantes :

- 1.- l'action de développement communautaire a pour but de préparer et stimuler toute la population à prendre ses propres responsabilités et initiatives et à jouer un rôle actif en vue d'assurer le progrès de toute la communauté;
- 2.- elle se base sur la participation bénévole et le libre consentement de la population, consultée par les responsables du développement communautaire dans la constitution et l'exécution du programme;
- 3.- elle est nécessaire parce que le gouvernement ne saurait tout réaliser seul sans la collaboration de chaque citoyen et de chaque communauté locale;
- 4.- elle est indispensable parce que sans elle les communautés locales ne peuvent pas contribuer effectivement à la vie de la Nation et au relèvement équilibré du pays;
- 5.- en vue d'assurer la pleine co-ordination de tous les services et départements intéressés au développement communautaire dans la Province, nous proposons la création d'un Bureau, directement attaché à la Présidence. Ce Bureau a pour fonction de stimuler l'action de développement communautaire dans tous les services du gouvernement et de l'administration, dans les institutions privées et les communautés rurales. Une de ses premières occupations est d'assurer le travail en équipe sur tous les niveaux tant sur le niveau provincial que territorial;
- 6.- pour le bon fonctionnement du Bureau nous proposons le recrutement d'un technicien qui aura entre autres comme attribution de stimuler et de suivre de près les projets pilotes et d'aider dans la formation des animateurs ruraux;
- 7.- nous proposons l'envoi d'une équipe, désignée par le Bureau, dans les différents territoires pour y mener une enquête de base en consultation avec les autorités gouvernementales et coutumières et en collaboration avec la population locale;



- 8.- nous proposons que dans chaque territoire il y ait une équipe, composée d'un agent territorial, un agent agricole, un agent sanitaire, un enseignant et une monitrice sociale. Les membres des équipes doivent être sélectionnés sur la base de leurs qualités techniques et sociales. Ils doivent surtout jouir de la pleine confiance de la population locale et ils doivent être des bons animateurs;
- 9.- en ce qui concerne la formation de cadres, nous faisons les propositions suivantes :
- réunion périodique de tous les participants de ce stage
  - insertion dans les stages et cours, organisés par les services techniques, de la matière de développement communautaire et spécialement des techniques d'animation
  - stages de courte durée pour des animateurs volontaires et leaders naturels des chefferies, en particulier les chefs coutumiers, les notables et les capitais
- 10.- pour la formation des monitrices et animatrices de l'intérieur, nous proposons que le foyer social de KATUMBWA à Albertville serve comme centre de formation. Le programme pour cette formation accélérée comprendra des cours élémentaires de développement communautaire et de civisme et une formation pratique sur la création et la façon d'améliorer le potager familial, sur la nutrition, l'hygiène, la puériculture, la coupe et la couture, les autres arts ménagers et des notions de gestion et comptabilité;
- 11.- pour la formation des animateurs volontaires et leaders naturels nous proposons que les équipes territoriales forment des groupes par chefferie. Ces groupes recevront une formation dans des réunions périodiques et stages de courte durée sur les éléments de base du développement communautaire et les techniques d'animation, le civisme, l'amélioration de l'agriculture, le petit élevage, la pisciculture et la pêche, l'organisation coopérative, l'entretien des routes, l'aménagement du village, l'amélioration de l'habitation et l'hygiène;
- 12.- nous proposons que le gouvernement provincial introduise une demande pour l'obtention des bourses pour les responsables du développement communautaire dans la Province pour des stages pratiques dans d'autres pays en voie de développement qui ont un programme bien établi de développement communautaire;
- 13.- nous proposons que tous les dirigeants des mouvements de jeunesse politiques et non-politiques orientent leurs esprits et programmes vers les principes et méthodes du développement communautaire;



- 14.- nous aimerions que les différentes Eglises suivent dans leurs activités éducatives, sociales et culturelles l'esprit du développement communautaire;
- 15.- Pour diffuser et faire comprendre à la population l'action de développement communautaire, nous proposons que le Bureau en étroite collaboration avec le Ministère de l'Information prépare des causeries éducatives et des comptes rendus sur les différentes activités et travaux dans le domaine du développement communautaire dans le pays et la Province; nous proposons que tous les autres moyens de diffusion telles que la presse, les affiches, les tracts et les bulletins d'information comme du service territorial soient pleinement utilisés;
- 16.- nous, stagiaires, voulons nous réunir périodiquement pour assurer la bonne marche du développement communautaire dans notre Province et pour maintenir l'esprit d'animation;
- 17.- nous formulons des vœux pour que le Gouvernement accepte nos propositions et donne son plein appui à la cause du développement communautaire pour le bonheur de la population.

=====



ACG /w

90-01

L/13/63

7 May 1963

To : Mr. Godfrey K.J. Amachree  
Under-Secretary in charge of Civilian Operations in the Congo

From : S. Habib Ahmed  
Chief of Civilian Operations

Subject : Youth Training

...

I attach for your information copy of a note prepared by Mr. Bradley regarding his work in the field of Youth Training. He will of course discuss this with Mr. Grigg when the latter arrives. In the meantime, you may wish to pass on a copy to Miss Henderson.



SOME OF THE PROJECTS TO BE IMPLEMENTED FROM APRIL TO DECEMBER 1963

A National Youth Pioneer Corps

1. The establishment of a National Pioneer Corps for the Congo is a national organization to be created in the hope of solving the serious problem of the large number of idle youth in the Congo; the flight from the land, economic and civic development in the Congo.

Before finalising the plans for this scheme, a visit is to be made to Bangui, Central African Republic, where a young Pioneer Corps was started two years ago. It is reputed to have had a great success. The "Chargé d'Affaires d'Israël" has also promised us an Israel technician to help with the planning of this project.

Once the Congolese Government has agreed on a budget for this project. We hope to start this scheme in the next few months by the training of fifty young leaders.

2. April 28th - May 4th: "Seminar at Albertville on Community Development"

Six days will be spent at Albertville to assist with the training at this Seminar. The Youth Expert will be accompanied by two technicians from the "Ecole des Cadres".

3. May 20th - June 3rd: "Community Development Course at the Ecole des Cadres". February - August 1963.

The period May 20th to June 6th of this course will be reserved for talks and discussions on every aspect of Youth Work in the Congo, its problems and some of the solutions.

4. April, May and June: "Youth Work and Training Programmes in the Missions' Stations of the Bas Congo".

A week in each of these months will be spent in the interior Mission Stations where advice and help will be given in the arranging of programmes of training.



5. June and July 1963: Part of June and July will be spent in visiting the Provinces:

- a) To advise on Youth Programme;
- b) To select suitable trainees for the three months' Training Course October-December.

6. August 8th - 15th: The National Protestant Youth Council will be held at Luluabourg. The Youth Expert has been invited to assist.

7. September: "A Ten-Days' Refresher Course".

A refresher course for the leaders and the staff of the Chantiers and "Centres Educatifs", as an implementation of my Report No. 6.

8. October - December "Youth Leadership Training Course".

A three months' training course covering all aspects of youth leadership, organization, administration, and general youth activities will be held at the "Ecole de Cadres" from October to December 1963.

This course will cater for young men from the different provinces of the Congo who engaged on youth and group work, or those who have already had some experience and can benefit from further training.

The three months course will be followed up by short refresher courses in the provinces at local level.

The programme will include talks and demonstrations on every aspect of youth activities. Instructions will be given on the organization of sports activities on a local and national level. As much time as possible will be devoted to the practical side of the work.

The programme will include two weeks out in the field and at camp where instructions will be given on good camping, hygiene, first-aid and service projects. Self-reliance activities will be introduced.

Instructions will be given on "How to train a choir and to produce a play" with a view to running an annual Youth Drama and Choir - Festival and Competition starting off in 1964.